

6771

26, RUE MARBEAU. XVI<sup>e</sup>

10 Janvier 1922



Vous me comblez de confusion, chère  
 Madame, en me voyant Rigue du Vaucluse  
 et si vos remerciements bien vivement de  
 m'en avoir envoyé une clef aussi précie-  
 cieuse. J'espère que le doublement évi-  
 demment - Dans vos remerciements les citations me  
 laissent quelques heures de loisir pour adre-  
 ser seulement, comme il convient, ce  
 magnifique volume.

Je vous retourne ci-joint les coupures de  
 journal que vos amis bien utiles me remettent  
 avant mon voyage - Strasbourg et que  
 j'ai tant de fois avec le plus vif intérêt.

Je vous remercie également la lettre  
 trop indulgente de M<sup>re</sup> Perrot.

1875



0153

Vos vœux, tantôt par, dans le même  
 Heue que p' vos adons, un article de  
 M. Foster au l'union de l'Union.  
 Le d'yon de la vérité de l'Union <sup>me</sup> par p' la  
 réunion de tous les collèges  
 pour les je ne s'écrites fondations.

On a été hein malade et, par tout  
 dire, hein un moment un des Belges.  
 Ce ne pas cependant p' les événements  
 qui ont manqué au calme. La fin  
 est la grande dans les deux chambres.

J'espère que votre lettre sera  
 bientôt de ma recevoir. Je n'ai de n'écrit  
 p' un instant cette semaine et p' vos lettres,  
 Du reste, je ne de l'écrit par elle et p' moi.  
 Mais si, à la fin de la semaine prochaine,  
 Vendredi <sup>20</sup> / Samedi, <sup>21</sup> / vos projets m'indiquent  
 l'heure à p' vos dangers le union, p'  
 mais les heures et avec mes p'ces mes  
 vœux et mes vœux.  
 Adieu, chère madame, vos très dévoués  
 D'Amoy